

## BIOGRAPHIE d'HENRI LEON CORBET



Henri Léon Corbet naît le 25 octobre 1898 à Allonzier-la-Caille en Haute-Savoie.

Il entre à l'Ecole Normale d'Instituteurs en 1915 (promotion 1915-1918)

En tant que maître d'école, il occupe trois postes :

- De 1920 à 1924, Saint Jean d'Aulps,
- De 1924 à 1934, Draillant,
- De 1934 à 1944, Margencel.

Il était marié à Sahra Péronne Fernande Frézier, également institutrice. En classe, elle avait les petits et lui les grands. Ils ont eu deux garçons, Maurice et Pierre.

Dès le début de l'année 1942, alors qu'il exerce les fonctions d'instituteur et de secrétaire de Mairie à Margencel, il organise le passage en Suisse de personnalités de la Résistance.

Il fait partie des Mouvements Unis de Résistance à dater de septembre 1943. Membre du Réseau Alphonse (Buckmaster) et Compagnie FTP 93-02. Il devient Chef de Centaine, prend part à des parachutages, assure des liaisons etc... Son activité le signale à la milice. Il est arrêté le 10 février 1944 par Pierre Fillon, torturé à la grange Allard et transféré à l'Intendance militaire d'Annecy. Il est traduit devant le tribunal militaire de Chambéry avant d'être interné à la prison St Paul de Lyon. Il est envoyé à centrale de Blois le 23 mai 1944 puis à Compiègne. Déporté le 2 juillet 1944, il meurt étouffé dans le sinistre « *train de la mort* » sur les genoux de Louis Donche d'Allinges, pendant le trajet qui les conduit à Dachau.

Un décret du 24 avril 1946 lui attribue à titre posthume la médaille de la Résistance.

Le Journal Officiel du 8 juin 1949 porte sa citation à l'Ordre de la Nation. Le 30 août 1949, par décret, il est nommé dans l'Ordre de la Légion d'Honneur au titre de Chevalier.

Ainsi en donnant le nom d'Henri Corbet à l'Ecole Primaire, la Municipalité de Margencel veut rendre hommage à un homme dévoué, tolérant et droit. Les dix dernières années de sa vie furent consacrées à l'éducation des enfants et au secrétariat de la commune de Margencel.

### Sources :

- Site Mémorial GenWeb CORBET Henri 1939-1945 et site Collège Henri Corbet Saint Jean d'Aulps.
- Ils ont brûlé l'école de Sciez – Collection regards sur la Résistance en Chablais – Bernard Néplaz.
- Mémorial de la Déportation en Haute Savoie 1940/1945 – Michel Germain – page 94

## **Discours de M. Jean Céna Maire de Margencel lors de l'inauguration des plaques à la mémoire de Monsieur Henri Corbet**

*Mesdames, Messieurs,*

*Toute la population et la Municipalité de Margencel, me chargent de remercier bien cordialement les hautes personnalités, les divers groupements et tous ceux qui, nombreux, se joignent à nous en cet instant de fervent souvenir. Monsieur Mériquet, Président du Comité de libération de l'arrondissement, non remis de son accident n'a pu venir.*

*Nous avons voulu que deux modestes plaques rappellent, chaque jour, la mémoire de notre instituteur, si tragiquement et si glorieusement disparu. Monsieur Henri Corbet nous arrivait de Draillant avec sa jeune famille, en 1934, en pleine force et précédé de la plus flatteuse réputation. On nous avait dit ses mérites. Nous n'attendions pas cependant de notre régent, car il était le vrai régent, autant qu'il nous a donné. Secrétaire de Mairie expérimenté, ponctuel, vigilant, travailleur, il apportait à notre Conseil Municipal l'appui d'un savoir solide et d'une conscience droite. Grâce à son amabilité, la Mairie fut vraiment et toujours, la maison commune ouverte à tous.*

*D'autres orateurs, plus qualifiés, vous diront ce qu'était l'instituteur. Pour nous, quelques observations suffisent : nos enfants passaient brillamment leurs examens, mais surtout, ils prenaient joyeusement chaque matin le chemin de l'école. Ils y allaient, ils en revenaient avec le goût du savoir et du travail, améliorés et vraiment éduqués au contact de leur maître. Une affection profonde les unissait à lui, affection solide que le temps n'efface pas et qui vit, profonde, chez les plus anciens d'entre eux. De lui, petits et adultes recevaient les plus beaux exemples : dévouement, travail, tolérance, scrupuleuse honnêteté.*

*Tous nous avons, depuis son arrestation, partagé les angoisses de sa famille, puis la paix revenue, compté avec elle sur le retour. Déjà, nos enfants préparaient un chaleureux accueil à leur maître aimé, quand nous parvinrent la nouvelle et les circonstances atroces de son décès. Tous en furent bouleversés, car Monsieur Henri Corbet était des nôtres : il s'était donné à nos petits et, avec les hommes d'ici, avec Marius Bouvet, Grépillat, les fusillés de la Milice, il a lutté pour libérer la Patrie et notre sol Chablaisien. Sa place est dans nos cœurs. Et à la Mairie, dans sa classe, ces deux plaques, chaque jour, le mêleront encore à notre vie, à celle de nos petits. Ainsi se perpétuera le grand exemple de sa vie et de son sacrifice.*

*A Madame Corbet, à ses deux fils qui sont de notre village, à son père, à sa famille, à ses amis, j'exprime l'ardente sympathie de tout Margencel : nous comprenons et partageons leur chagrin, nous qui avons tant apprécié leur disparu.*

*A Monsieur Henri Corbet, notre régent, mort pour la France, nous adressons le plus ému et plus reconnaissant des adieux.*

(Archive privée, transcription fidèle à l'original)

**Rédaction :**

Patrimoine et Traditions et Anciens Combattants de Margencel